

# Jonathan Rousselle : « On peut repartir de zéro »

Le meneur choletais livre une analyse très lucide sur la première moitié de saison choletaise, sans forcément se dédouaner. Pour lui, la phase retour est l'occasion de tourner la page.

## Jonathan, quel regard jetez-vous sur la première moitié de saison de CB ?

Très mitigé. On n'est pas là où l'on voulait être. On a dans le jeu de la qualité mais ça ne se traduit pas dans les résultats. Donc, la qualité de notre jeu devient secondaire dans la vision de la première moitié de saison.

## On entend régulièrement que l'équipe sait quoi faire, ainsi qu'elle a du mal à appliquer les solutions...

Je pense qu'à un moment, ça a été dû à un manque de capacités individuelles, un manque de talent de chacun. On se procure les situations, des tirs ouverts, on bosse la semaine pour les mettre mais on ne les met pas le jour J. Après, ça te mine, et en défense tu as peut-être un peu moins de niaque derrière. Et après ça s'enchaîne, et ça va vite. À un moment donné, c'était un problème de confiance et de capacité individuelle à se révolter et à se sortir du doute.

## Le blocage serait donc essentiellement psychologique ?

Oui.

## Avec pour conséquence, le doute ?

On est encore dedans. Même si les deux matches de cette semaine font du bien parce qu'il y a moins de pression mais quand tu vois encore que notre premier match à Blois, on se procure une tonne de tirs ouverts qu'on ne met pas... À Orléans, ça a été mieux mais tu sens qu'on est encore un peu impacté dans les têtes par ce manque de réussite alors que, encore une fois, on fait les choses bien. On joue bien au basket, mais il y a un manque de réussite.

## Quel est votre principal regret sur la première moitié de saison ?

Chalon-sur-Saône. On était dans une bonne dynamique, trois victoires, on était bien en place et on a laissé filer ce match qu'on n'aurait jamais dû laisser filer. Et après tout s'enchaîne. On laisse filer Strasbourg derrière... Alors qu'on regardait vraiment vers le haut vers le haut à ce moment. Il y a vraiment eu une bascule sur Chalon, sans qu'on s'en rende vraiment compte sur le coup. On a loupé le coche.

## Personnellement, comment analysez-vous votre première moitié de saison ?

Je m'y retrouve très bien dans le style de jeu pratiqué, et dans la mentalité de l'équipe, l'état d'esprit. Après, forcément, le moral est impacté parce que c'est ma troisième saison à Cholet, et elle ressemble un peu aux deux précédentes. Donc, moralement, ce n'est pas évident. Je ne peux pas arriver tous les jours à la salle en sifflotant et en me disant que la vie est belle. On prend du plaisir, mais on pourrait en prendre beaucoup plus avec des résultats car on bosse vraiment beaucoup. Pour l'instant, ça ne tourne pas dans le bon sens.

## Justement, qu'est-ce qui peut faire tourner la roue ?

C'est à chacun de voir. Certains mecs aiment prendre beaucoup de recul, faire autre chose pour avoir un mental un peu mieux. Moi, je suis dans une optique où quand ça ne va pas je redouble d'efforts, je travaille encore plus. Quand je rate 10



Jonathan Rousselle espère beaucoup du début de cette phase retour. L'occasion de repartir sur des bases plus solides qu'à l'aller.

tirs, j'en prends 100 le lendemain. On essaye tous de trouver un moyen de notre côté pour en faire profiter l'équipe.

## Vous n'êtes pas le joueur à qui on peut faire le plus de reproche... Vous êtes assez constant.

Peut-être, mais c'est ce qu'on attend de moi. Ne pas avoir des hauts et des bas. En début de saison, le coach en a discuté avec moi. Il voulait que je fasse partie de ces mecs dans l'équipe dont il savait qu'il pouvait compter dessus et que ça allait rester comme ça. Ne pas faire forcément d'étincelles, mais ne pas passer à côté non plus. J'essaie de m'y tenir. Je marche beaucoup à la confiance. Je sais que j'ai eu une période du coup qui était très, très bien. Et là que je suis dans une période très mauvaise, j'essaie aussi de retrouver personnellement ma confiance pour en faire profiter l'équipe.

## Limoges, un match capital

## La phase retour qui débute ce soir, c'est comme un nouveau départ ?

Psychologiquement, on n'est qu'à la moitié de saison. Il s'est passé tellement de choses dans la première moitié de saison... Il peut s'en passer autant dans la deuxième. Après, il faut qu'on se donne les moyens d'arriver à repartir mentalement, quitte à oublier ce qu'il s'est passé. De toute façon, on n'est pas dans ce qu'on veut en terme de résultats. On peut repartir de zéro. Avec de nouveaux joueurs. Ce match contre Limoges est vital pour ça : c'est comme si tu recevais pour le premier match de la saison.

## L'épisode Swann a-t-il pesé sur le mental du groupe ?

Forcément, ça n'a pas aidé. Le groupe est forcément impacté quand tu perds un joueur qui était apprécié. Il pouvait avoir des hauts et des bas en terme de basket, mais ça a touché l'équipe dans le sens où on a touché un joueur dont on avait besoin. Il y a avait une situation un peu ambiguë. Forcément, l'équipe n'étant pas au mieux, ça n'aide pas car ça n'apporte pas la stabilité dont on a besoin pour traverser cette période un peu

galère. On a besoin de tout le monde, et de se refermer sur nous pour bosser. Maintenant, ça fait aussi partie du truc. Et on sait très bien que quand ça pète, il faut toujours trouver ce qui ne va pas. Il faut réagir, prendre des décisions. Ça a un peu duré mais ce n'était pas la volonté du club.

## L'arrivée de Gary Bell, ça vous inspire quoi ?

Son arrivée s'est très bien passé. Il est très à l'écoute. Franchement, je suis rassuré : tu vois qu'il a du basket, et des dispositions à jouer dans cette équipe-là.

## Ce serait donc être un plus ces changements sur la base arrière et l'aile ?

On a eu des hauts et des bas sur ces postes-là, de par les performances, les blessures, des mecs qui ne jouent pas à leur poste, qui doivent combler des trous. Numériquement, oui, l'arrivée d'Ivan (Almeida) a un peu aidé car ça a rééquilibré le tout. L'arrivée de Gary va encore plus nous rééquilibrer et nous apporter cette fraîcheur mentale qu'on n'a plus actuellement car on est tous dans notre truc... Il arrive avec une vision totalement neutre.

## Le profil défenseur de Gary Bell, c'était attendu ?

Quand je parlais de haut et de bas, il y avait en grande partie l'aspect défensif où parfois on pouvait être très bien et d'autres très médiocres. Il va apporter cette stabilité dont on a besoin en attaque et surtout en défense car on a besoin de ça. Avoir un défenseur sur les lignes arrière qui peut stopper quelqu'un ce n'est vraiment pas neutre car la plupart des forts joueurs sont sur ces postes-là. Si tu as un mec qui est capable de les arrêter, ou de les freiner, ça aide beaucoup. Plus qu'à l'aile ou au poste 5, où il est plus facile de combler. Mais sur le poste 2, c'est souvent le talent pur, le scoreur qu'il arrêter.

## Quand vous êtes sur le parquet, vous vous sentez un peu le relais du coach, du fait de votre ancienneté et de votre poste ?

Il attend ça de moi, et d'être stable. On communique beaucoup par le regard. La plupart du temps, je me retourne vers lui pour voir un peu ce qu'il a envie de jouer. Parfois, je prends l'initiative parce que je le sens, mais des fois, sur un arrêt de jeu, je le regarde. On communique beaucoup entre un meneur et son coach. Oui, il y a des fois, il aimerait que ça se passe mieux en terme d'application des consignes qu'on travaille, mais ça, à mon avis, c'est le problème de toute les équipes du monde : tu travailles beaucoup de choses à l'entraînement, ça se passe très bien et arrivé le samedi, pour un coach, ça doit être frustrant car il doit se dire que les mecs ont tout oublié. Mais ça va tellement vite sur le terrain, que parfois malheureusement, soit ça matche pas, soit tu n'y penses pas. Je ne suis pas infailible, je n'ai que 26 ans. J'essaie de remplir mon rôle au mieux.

## CB - Limoges, c'est toujours une grosse affiche en 2017 ?

Ils ont une victoire de plus que nous. C'est un gros match à enjeu. Peut-être plus l'affiche qui fait rêver tout le monde, mais pour moi c'est le match à gagner absolument. Après, ce que pense le petit monde du basket de l'affiche...

## Donc idéalement, pour vous relancer, vous gagnez contre Limoges et vous allez prendre votre revanche à Chalon...

(Rires). Idéalement, on gagne tout ce qu'il y a en février. On va déjà se concentrer sur Limoges. Pour se donner les meilleures chances d'aller faire un résultat à Chalon, il faut déjà se sécuriser chez nous, et prendre les matches à la Meillerie. Ce n'est vraiment pas dans ce qui était prévu car on s'était promis de faire de cette salle ce pour quoi elle est connue : une citadelle difficile à prendre. Et quand on voit qu'on y a perdu contre des concurrents directs au cours de notre mauvaise période, il faut rattraper ce match-là.

Recueilli par  
Christophe MAZOYER.